



Toi, quand tu pries, retire-toi... (Mt 6, 6)

Méditation guidée du Père Grégoire de MAINTENANT

Jeudi 7 mai 2020

JUSTE APRÈS LE LAVEMENT DES PIEDS...

Jn 13, 16-20

Seigneur mon Dieu, ce matin j'ai vraiment besoin de te rencontrer, de te mettre au centre de tout ce qui se passe dans mon âme et dans mon ministère. Ce matin, Jésus, j'ai besoin de te contempler en train de laver les pieds de tes disciples, les leurs et les miens. Ce matin, Esprit Saint, j'ai vraiment besoin de ton aide pour être totalement ajusté à ce qui se joue dans ce geste si important du Christ.

Car l'évangile de ce jour suit immédiatement le moment où toi, Jésus, tu laves les pieds de tes disciples. Et les paroles que tu prononces prennent toute leur signification à la lumière de ce lavement.

Je te contemple donc en train de me laver les pieds... de faire ce geste avec toute la délicatesse et la détermination qui te caractérisent... de le faire à la vue de mes frères et sœurs dans la foi... Chacun peut mesurer quelque chose de l'importance de ce geste. Mes frères et sœurs, mes paroissiens, mes assistants, mes conseillers, mes vicaires et mes supérieurs mesurent quelque chose de l'importance de ce geste et de sa nécessité : ils voient bien certaines réalités qui ont besoin d'être converties en moi et ils t'implorant pour qu'en me lavant les pieds, je sois guéri, purifié, sanctifié. Je vois bien moi-même des pans entiers de ma vie et de ma personnalité qui ont besoin d'être soignés par toi, d'être pardonnés ou émondés...

Pareillement, je vois bien des points sur lesquels ceux que le Père place au cœur de ma vie ont eux aussi besoin que tu leur laves les pieds. Et je devine facilement à quel point ils mesurent eux-mêmes cette nécessité.

Pourtant aucun d'entre nous n'a un regard aussi juste que le tien, et c'est toi qui connais les véritables raisons pour lesquelles chacun d'entre nous a besoin de se laisser laver les pieds par toi. Toi seul portes un regard d'amour accompli sur nous, un regard vrai et entier, un regard juste et bon, un regard qui donne tout son sens au geste que tu accomplis...

Toi-même, tu te situes dans l'obéissance totale à ton Père et tu prends la place du plus petit des serviteurs pour nous aimer, te mettre à notre service et nous sauver. C'est cela, je crois, qui donne toute sa portée à ce que tu declares : « Un serviteur n'est pas plus grand que son maître. » En te plaçant sous l'autorité du Père et à notre service dans une profonde disponibilité à l'Esprit Saint, tu adoptes la posture la plus juste dans ton ministère du salut. Et tu nous appelles à en faire autant.

« Un serviteur n'est pas plus grand que son maître. » Tu sais à quel point c'est en disciple que je veux me situer par rapport à toi, en enfant que je me présente au

Père et en élève à l'Esprit Saint. Tu sais à quel point ma préoccupation la plus essentielle est le bonheur et la sanctification de ceux à qui tu m'envoies : les prêtres et les diacres de la paroisse, les fidèles qui collaborent étroitement avec moi, ceux dont je suis le collaborateur, l'ensemble des paroissiens, ma famille...

« Sachant cela, heureux êtes-vous si vous le faites. » Seigneur mon Dieu, comme ce constat de ton Fils est juste. Quel bonheur quand je parviens à laver les pieds de ceux que tu places sur la route de ma vie. Quel malheur quand je n'y parviens pas ou quand j'ai posé un acte contraire à l'esprit de service. Pour m'aider à grandir, me convertir et m'affermir dans le service de mes frères, accorde-moi la grâce de toujours me placer en disciple de ton Fils. Cela m'aidera à me situer toujours en fils devant toi et en serviteur pour mes frères. Gloire à toi dans les siècles. Amen.